

M.M. Sabouraud et Noiré ont mis la question au point en ce qui concerne le traitement des teignes. Voici la technique qu'ils ont suivie, avec un succès constant, à l'école Lallier (hôpital Saint-Louis) (1).

Une machine statique à dix ou douze plateaux, actionnée par une dynamo qui emprunte son énergie électrique au secteur de la ville, est réunie par un circuit aux deux pôles d'une ampoule de Crookes. Celle-ci est enfermée dans une chape protectrice, de manière à prévenir opérateur et opéré contre les accidents de radiodermite. Sur cette chape est branché un manchon porte-diaphragme, contre lequel se colle la tête de l'enfant, de telle sorte que la plaque parasitaire à traiter soit située à quinze centimètres de l'anticathe de l'ampoule de Crookes. Réduit à ces parties essentielles, l'appareil n'offrirait aucune sécurité. Pour qu'il puisse être employé sans danger, il faut lui adjoindre plusieurs dispositifs accessoires.

Plus l'ampoule de Crookes a fourni de travail, plus elle offre de résistance au courant, plus elle devient *dure* suivant l'expression consacrée, ce qui tient à la raréfaction croissante des gaz qu'elle contient. Ce qu'il importe de savoir, c'est que cette ampoule dure émet des rayons X de plus en plus pénétrants. Le spintermètre imaginé par Bécélère est un appareil-signal qui renseigne à tout instant sur le degré de résistance de l'ampoule. C'est un excitateur à boules interposé en court circuit sur le trajet du grand circuit. Une des tiges porte-boules est mobile et graduée "si, la machine en marche, les deux boules du spintermètre étant éloignées de deux centimètres, l'ampoule de Crookes-Villars reste allumée, c'est que sa résistance n'équivaut pas à celle des deux centimètres d'air qui séparent les deux boules du spintermètre, car si la résistance de l'ampoule augmentait, une étincelle établirait un court circuit entre les deux boules du spintermètre, et l'ampoule s'éteindrait (2)."

Pour diminuer la résistance de l'ampoule de Crookes, il faut lui restituer une certaine quantité de gaz à l'aide de l'osmo-régulateur de Villars. Sur une effilure latérale de l'ampoule, est "sou-

(1) *Les teignes cryptogamiques et les rayons X*, par R. SABOURAUD, avec la collaboration technique de H. NOIRÉ, — *Ann. de l'Institut Pasteur*, janvier 1904.

(2) R. SABOURAUD et H. NOIRÉ. *Loc. cit.*